

Série des modules obligatoires



ASSOCIATION DES SCOUTS DU CANADA

Modules obligatoires généraux

FOR 0001	Plan de formation personnel
ANI 1001	Animation d'un groupe de personnes
ANI 1002	Les jeunes d'abord
ANI 1003	Communication efficace
SOC 1004	Adultes dans le scoutisme
SOC 1005	Principes fondamentaux du scoutisme
SOC 1006	Développement spirituel
SOC 1007	Structure et organisation du Mouvement scout
SOC 1008	Histoire du Mouvement scout
SOC 1009	Scoutisme dans la communauté
GES 1010	Gestion d'un groupe scout
GES 1011	Sécurité et assurances
GES 1012	Financement 1

Modules obligatoires pour l'obtention du Badge de Bois

(L'un ou l'autre des cinq modules suivants)

ANI 1021	Les jeunes de 7-8 ans
ANI 1022	Les jeunes de 9-11 ans
ANI 1023	Les jeunes de 11-14 ans
ANI 1024	Les jeunes de 14-17 ans
ANI 1025	LES JEUNES DE 17-21 ANS
ANI 1026	Programme des jeunes 1
ANI 2026	Programme des jeunes 2
ANI 3026	Programme des jeunes 3
ANI 1027	La relation adulte/jeune
TEC 1028	Le jeu dans le scoutisme
TEC 1029	Pédagogie des techniques
TEC 1030	Camps et sorties

Modules obligatoires pour l'obtention du Nœud de Cabestan violet

ANI 1041	Animation des adultes
GES 1042	Gestion des ressources adultes 1
GES 1043	Recrutement des adultes
GES 1044	Gestion financière 1
GES 1045	Gestion de l'information 1
GES 2012	Financement 2
TEC 1046	Tenue d'une réunion
TEC 1047	Recrutement et accueil des jeunes

FORMATION MODULAIRE

Les jeunes de 17-21 ans

ANI 1025

Deuxième édition
Mars 2000

Objectifs du module LES JEUNES DE 17-21 ANS

Objectif général

Connaître les caractéristiques du développement des jeunes de 17 à 21 ans.

Objectifs particuliers

Être en mesure de:

1. décrire les caractéristiques du développement des jeunes adultes de 17 à 21 ans;
2. expliquer les contraintes et les influences du contexte sociologique dans lequel les jeunes adultes sont appelés à évoluer;
3. décrire en quoi consistent les aspirations et les craintes des jeunes adultes;
4. expliquer comment des adultes plus expérimentés peuvent aider des jeunes de 17 à 21 ans à s'épanouir.

Avertissement

Les documents de l'Association des Scouts du Canada sur la formation modulaire sont destinés à la *formation* des adultes de l'Association. Bien qu'ils fassent référence à des politiques et à des règlements officiels de l'Organisation mondiale du Mouvement scout et de l'Association des Scouts du Canada, ils ne remplacent pas ces politiques et règlements officiels et ne sauraient être interprétés comme tels.

Sommaire

CONTENU	3
Matière	3
1. Introduction	3
2. La maturité	4
3. Le défi de l'engagement	7
4. Les valeurs	11
5. À la recherche d'un mentor	12
6. Conclusion	13
Pédagogie	13
Sources et ressources	14
ÉVALUATION FORMATIVE	14

Note. Pour alléger le texte et faciliter la lecture, le genre masculin désignant des personnes inclut les genres féminin et masculin.

Ce module de formation scout a été conçu à l'usage des adultes de l'Association des Scouts du Canada engagés dans un processus de formation structuré. Il peut être reproduit à des fins de formation ou de documentation pourvu que la source soit mentionnée.

©2000, Association des Scouts du Canada

Contenu du module LES JEUNES DE 17-21 ANS

MATIÈRE

1. Introduction

Des jeunes adultes, qui ne sont plus des adolescents...

Les jeunes de 17 à 21 ans sont arrivés à l'aube de leur vie d'adulte. Aussi les désignerons-nous sous le terme de *jeunes adultes* plutôt que sous celui d'*adolescents*. En effet, la majorité des psychologues s'entendent pour limiter à six ou sept ans la durée de l'adolescence. Comme celle-ci commence vers 12 ans, elle devrait se terminer autour de 18 ans, âge auquel le jeune accède au statut d'adulte.

Cela va à l'encontre d'une certaine vision, assez répandue, qui tend à allonger la période de l'adolescence jusqu'à 25, voire 30 ans. Cette tendance s'inscrit dans un contexte socio-économique difficile où les jeunes voient leur accès à l'indépendance professionnelle et économique repoussée de plus en plus loin, ce qui les oblige bien souvent à demeurer dans le giron familial jusque dans la trentaine.

Quoi qu'on en dise, à partir de 18 ans, le jeune n'est plus un adolescent, que ce soit sur le plan physique, intellectuel, affectif, social ou moral. À cet âge, il a acquis l'autonomie nécessaire pour faire les grands choix de son existence, pour orienter sa carrière, pour prendre position. La société lui accorde toutes les libertés qu'un adulte peut assumer: voter, travailler, fonder un foyer, consommer de l'alcool, voyager... Et nous croyons que même si un jeune adulte vit avec ses parents, les relations qu'il entretient avec ces derniers ne sont certainement pas les mêmes qu'à 15 ans!

Le jeune adulte continue d'évoluer, en commençant à savoir ce qu'il veut vraiment.

Même si le jeune adulte doit faire de grands choix, ces derniers ne sauraient être permanents. Comme tout adulte, il peut revoir ses prises de position, se tromper, changer d'orientation. Bref, le jeune adulte continue d'évoluer.

Pendant l'adolescence, le jeune sait ce qu'il ne veut pas. Au début de l'âge adulte, il commence à savoir ce qu'il veut vraiment.

2. La maturité

Tentons d'abord de définir ce qu'est la maturité. Le Petit Robert, édition 1995, nous apprend que la maturité est *l'état de ce qui a atteint son plein développement*. On précise un peu plus loin que la maturité *s'acquiert d'ordinaire avec l'âge, l'expérience*.

On pourrait ajouter que la maturité est la capacité de faire face aux événements de la vie, de résoudre de façon créative les conflits qui caractérisent chacune des étapes de l'évolution d'un individu. La maturité, c'est se sentir bien dans sa peau, c'est être maître de son destin.

La maturité requiert donc des adaptations permanentes aux attentes et aux exigences de la vie. Elle n'est pas acquise soudainement le jour de l'anniversaire de naissance de nos 18 ans. Elle se développe au cours des expériences de vie.

«...La maturité est davantage le résultat d'une évaluation subjective de la personne par rapport à sa propre évolution, qu'un jugement social sur ce qu'il est approprié d'être à un âge donné. L'âge adulte est la période de réalisation des choses en même temps que c'est l'époque où la personne s'observe pour se connaître, considère la direction que sa vie doit prendre et perçoit la façon dont les autres la jugent. La maturité, en ce sens, constitue un ajustement de trois éléments: *la manière dont une personne se voit, la façon dont elle aimerait être vue idéalement et la façon dont les autres la voient*¹.»

Le jeune de 17 à 21 ans a acquis une certaine maturité par rapport à l'adolescence, mais il lui reste encore beaucoup de chemin à parcourir. Nous tenterons de résumer ici le niveau où les jeunes adultes en sont rendus dans leur développement sur les plans physique, intellectuel, social, affectif, moral et spirituel.

Le développement physique

Sur le plan physique on peut affirmer que le jeune est mûr ou qu'il en est au stade de la maturité puisqu'il a atteint le *plein développement* de ses capacités physiologiques. La période de la grande transformation, qui a pris environ six ans à s'accomplir, est terminée. Chez les filles, le corps atteint son plein développement vers 16 ans alors que chez les garçons, l'achèvement de la maturation se produit vers 18 ans. À 18 ans, les jeunes des deux sexes sont au sommet de leur force et de leur forme physique.

¹ Duclos G, Laporte D. Ross J. *Les besoins, les aspirations et les défis des adolescents*, p. 319.

La maturité requiert donc des adaptations permanentes aux attentes et aux exigences de la vie.

Le jeune de 17 à 21 ans a acquis une certaine maturité par rapport à l'adolescence, mais il lui reste encore beaucoup de chemin à parcourir.

Le jeune adulte a atteint le *plein développement* de ses capacités physiologiques.

À partir de 17 ans, le jeune adulte peut manier avec plus d'adresse les différentes opérations mentales et il est en mesure d'élaborer des plans assez solides pour être réalisés.

L'atteinte de la maturité physiologique ne s'accompagne pas nécessairement de l'accès à la maturité sociale.

Le développement intellectuel

À partir de 12 ans, l'adolescent s'initie à la pensée formelle et aux concepts plus abstraits. Il commence à anticiper et à prévoir ce qui peut arriver. Vers 15 ans, il s'exerce à l'argumentation et prend plaisir à confronter ses idées à celles de ses aînés. Cependant il a du mal à aller jusqu'au bout de son raisonnement.

À partir de 17 ans, le jeune adulte peut manier avec plus d'adresse les différentes opérations mentales et il est en mesure d'élaborer des plans assez solides pour être réalisés. Sa pensée est beaucoup plus structurée. Comme pour le reste du corps, le cerveau est au sommet de sa forme.

S'il a eu l'occasion, au cours de son adolescence, d'apprendre à apprendre et de se donner une méthode efficace de travail, les apprentissages qu'il fera tout au long de sa vie développeront ses connaissances, ses compétences et contribueront à élargir ses horizons.

Le développement social

La socialisation se définit comme le processus d'acquisition des comportements et des attitudes qui sont considérés comme acceptables par le milieu dans lequel l'individu évolue. Les jeunes adultes savent que ce qui est acceptable dans une situation ne l'est pas nécessairement dans une autre.

Rappelons que la socialisation commence dès que l'enfant entre en relation avec les autres. Le processus se poursuit jusqu'à l'atteinte d'un équilibre entre les exigences sociales et les besoins de l'individu, ce qui peut prendre toute une vie.

Depuis quelques décennies, l'atteinte de la maturité physiologique ne s'accompagne plus nécessairement de l'accès à la maturité sociale, qui souligne habituellement la fin de l'adolescence. Plusieurs facteurs peuvent expliquer ce phénomène:

- la scolarisation prolongée,
- la précarité de la situation économique,
- le manque d'emplois disponibles.

Ces facteurs allongent la période de dépendance aux parents. C'est ce qui laisse croire que socialement, les jeunes adultes sont encore des adolescents alors que rien n'est plus faux. S'il fallait poursuivre un tel raisonnement, les personnes âgées, qui se retrouvent en situation de dépendance économique, redeviendraient des adolescents. Et qu'en serait-il des nombreux adultes qui, ayant perdu leur emploi, retournent aux études?

À 18 ans, le jeune devient officiellement et légalement un adulte. Dans bien des cas il travaille et il conduit une voiture.

FORMATION MODULAIRE

Le travail, même occasionnel, permet de se faire valoir. Le travail, c'est notre contribution à l'effort humain, c'est notre apport à l'évolution sociale. En travaillant, le jeune se sent vraiment important et utile. Il se sent adulte. Par le travail, le jeune prend goût à l'indépendance économique. Conséquemment, il doit apprendre à administrer son argent et à consommer de façon rationnelle.

Le permis de conduire procure lui aussi beaucoup de satisfaction au jeune adulte. Or, les statistiques sont malheureusement éloquents: les accidents de la route sont la première cause de mortalité chez les jeunes de 16 ans et plus. Ce groupe d'âge a aussi tendance à être victime d'accidents de toutes sortes. La propension à prendre des risques, le goût de défier les règles, la recherche de sensations fortes et la tendance à se croire immortel semblent en être la cause.

Le développement affectif

À l'âge adulte, rien n'est jamais acquis pour de bon. L'estime de soi peut être ébranlée par des commentaires négatifs, des échecs amoureux ou professionnels, par le jugement sévère des autres ou de soi-même. Au début de l'âge adulte, le jeune est encore fragile. Il a peur de découvrir qu'il n'est pas aussi fort qu'il veut bien le laisser paraître. Il a peur de flancher.

Les différents auteurs qui se sont penchés sur l'étape de la vingtaine s'entendent pour affirmer que le jeune adulte n'est pas encore capable d'introspection. Son manque d'assurance l'empêche en quelque sorte d'avoir le recul nécessaire pour analyser ses propres états d'âme, ses sentiments. Pour atteindre un plus haut niveau de maturité affective, il lui reste à développer cette capacité.

Le développement moral

Pour les jeunes adultes, la bonne action correspond à ce qui est conforme aux lois et à ce qui protège l'ordre social, indépendamment du contexte. La morale des jeunes adultes est rigide.

Il faudra attendre quelques années pour qu'il soit capable de regarder les principes qui sont derrière les règles et les lois et, tout en admettant qu'elles doivent être respectées, comprenne qu'elles sont perfectibles. La souplesse s'acquiert avec l'âge.

Le développement spirituel

Voici de jeunes adultes prêts à se prendre en charge, mais qui, comme bien des adultes, ont un certain nombre de certitudes et beaucoup d'inquiétudes. Sur le plan de la foi, certains ont fait des choix: ils croient en Dieu (à l'intérieur ou non d'une religion) ou ils ont opté pour une relative indifférence, ce qui n'enlève rien de leur besoin de spiritualité. Les jeunes croyants peuvent penser que leur

En travaillant, le jeune se sent vraiment important et utile. Il se sent adulte.

Au début de l'âge adulte, le jeune est encore fragile. Il a peur de découvrir qu'il n'est pas aussi fort qu'il veut bien le laisser paraître.

La morale des jeunes adultes est rigide.

Beaucoup de jeunes adultes préfèrent vivre leur foi ou leur spiritualité individuellement et intimement.

Le jeune adulte est convaincu de l'irrévocabilité des ses choix.

Par l'engagement, la personnalité du jeune adulte devient un tout unifié et dynamique.

foi est définitive et même afficher des positions rigides. C'est pourquoi le dogmatisme de certaines sectes attire les jeunes, en quête de vérités immuables et incontestables. Beaucoup préfèrent vivre leur foi ou leur spiritualité individuellement et intimement.

3. Le défi de l'engagement

Nous avons vu que le jeune adulte est appelé à faire des choix importants qui vont déterminer l'orientation future de sa vie. Choisir est toujours source de doute et d'ambivalence. Comme les choix que le jeune adulte doit faire peuvent avoir des conséquences importantes sur son avenir, il est parfois submergé par le doute et la crainte de se tromper. De plus, le jeune adulte est convaincu de l'irrévocabilité de ses choix. L'adulte expérimenté sait qu'il n'en est rien. Mais le jeune de 17 à 21 ans est parfois terrifié à l'idée qu'il peut se tromper et gâcher sa vie.

Par ailleurs, l'image qu'il a de lui-même influence sa capacité de choisir. «Le jeune adulte qui a une image négative de lui-même ou qui possède une faible estime de soi entretient généralement la conviction profonde de son incompétence. Cela le prive souvent de nombreux moyens de réalisation personnelle et diminue sa capacité de s'engager envers lui-même. À l'opposé, le jeune adulte qui est parvenu à l'âge des choix en ayant développé une identité positive est en mesure d'estomper l'abîme qu'il y a souvent entre ses rêves grandioses et ses réalisations passées. Il s'attache plutôt à effectuer des choix réalistes et précis qui sont en harmonie avec ses forces, ses habiletés et ses goûts. Ce jeune s'engage de façon consciente et volontaire dans un travail d'accomplissement personnel².»

Les aspirations majeures du jeune adulte sont de s'engager sur les plans amoureux, social et professionnel. L'engagement suppose qu'il est en mesure de poursuivre fidèlement des valeurs, des idéaux, des buts et des relations durables. L'engagement consolide l'identité que le jeune a pris toute son adolescence à construire.

Le jeune percevait jusque-là sa propre personnalité comme plusieurs entités morcelées. Par l'engagement, sa personnalité devient un tout unifié et dynamique. Par ailleurs, l'engagement permet de transformer les aspirations en réalisations.

² Duclos G., Laporte D., Ross J. *Les besoins, les aspirations et les défis des adolescents*, p. 298.

L'amour

On pourrait résumer ainsi l'évolution du sentiment de l'amour chez les jeunes:

- durant l'enfance, l'objet de l'amour se limite aux parents ou aux adultes très proches;
- au tout début de l'adolescence, le jeune vit une phase narcissique pendant laquelle il désire que l'univers entier l'aime et l'admire;
- avant 15 ans, l'adolescent est encore centré sur lui-même, mais en même temps il recherche les sensations reliées à l'amour; il aime à aimer;
- après 15 ans, l'adolescent se cherche quelqu'un à aimer; le sentiment d'amour devient plus réel;
- vers 18 ans, le jeune adulte est à la recherche d'un partenaire de vie qu'il aura tendance à idéaliser. À cet âge, le jeune entretient beaucoup d'illusions face à l'amour et il est très romantique.

Le jeune adulte qui n'a pu construire sa personnalité au cours de l'adolescence et qui n'est pas certain de son identité aura des difficultés à établir une relation intime avec une autre personne. Pour pouvoir se rapprocher de quelqu'un (les relations sexuelles ne sont qu'une partie de ce rapprochement), il faut être en mesure d'affirmer ses frontières personnelles.

Une enquête réalisée en 1994 auprès de quelque 1000 jeunes a fait ressortir que 88,7% des jeunes de 15 à 19 ans s'estiment prêts à vivre une relation amoureuse, mais que dans les faits, seulement 39,9 % des jeunes de ce groupe d'âge ont une liaison³.

Par ailleurs, 94 % des jeunes qui ont répondu à l'enquête ont l'intention de vivre en couple plus tard et 87,2 % prévoient avoir des enfants. Les auteurs de l'étude en concluent que les adolescents sont très sérieux quant à leurs projets et aspirations.

Dans la même enquête, on demandait aux adolescents qui vivaient une relation amoureuse de répondre à la question suivante: «À ton avis, combien de temps ta relation avec lui ou elle va-t-elle durer: quelques semaines? quelques mois? quelques années? toujours?» 25 % des garçons et 28 % des filles ont répondu: toujours. Il semble

Vers 18 ans, le jeune adulte est à la recherche d'un partenaire de vie qu'il aura tendance à idéaliser.

³ Cloutier R., Champoux L., Jacques C. et Lancop C. *Ados, familles et milieux de vie*, 1994, cité par Cloutier R. *Psychologie de l'adolescence*, pp. 137 et suivantes.

Les illusions de la vingtaine sont essentielles et nourrissent les engagements, soutiennent les choix.

que les jeunes d'aujourd'hui sont encore très portés sur le romantisme. Ils ont tendance à idéaliser l'amour.

Or, *avoir des illusions* n'est pas toujours péjoratif. Les illusions de la vingtaine sont essentielles et nourrissent les engagements, soutiennent les choix.

Par ailleurs, on a tendance à percevoir les jeunes d'aujourd'hui comme nettement plus précoces sexuellement qu'ils ne le sont en réalité. L'étude réalisée par Cloutier et ses collaborateurs⁴ a fait ressortir les points suivants:

- après une augmentation de la proportion des adolescents actifs sexuellement dans les années 70, on observe un déclin à partir des années 80;
- il faut attendre l'âge de 16 ans pour obtenir une majorité (plus de 50%) de jeunes sexuellement actifs (ayant déjà eu une relation sexuelle);
- à 18 ans, 25 % des jeunes n'ont jamais eu de relations sexuelles;
- l'augmentation de la proportion de filles actives représente le changement le plus marqué au cours des vingt dernières années;
- près de 80 % des jeunes ont vécu leur première relation sexuelle dans le cadre d'une liaison amoureuse plutôt qu'au cours d'une aventure occasionnelle;
- le pourcentage de filles et de garçons actifs sexuellement est proportionnel à la durée de la liaison amoureuse.

C'est généralement dans un contexte amoureux que les jeunes vivent leur première relation.

Il faut mentionner que les données de cette étude ne tiennent pas compte de la fréquence, c'est-à-dire qu'elles ne révèlent pas s'il s'agit d'une relation sexuelle unique ou de relations régulières. Cependant, les mêmes données indiquent qu'il y a un rapport étroit entre le fait d'avoir une liaison amoureuse et l'activité sexuelle. C'est généralement dans un contexte amoureux que les jeunes vivent leur première relation. Cela vaut pour les garçons comme pour les filles.

«...Le fait d'explorer le rôle de conjoint avec plus d'un partenaire est certainement un moyen précieux d'apprentissage de ce que l'on aime et de ce que l'on n'aime pas, des limites à imposer et à respecter chez l'autre. Le défi à relever est toujours de trouver l'équilibre entre

⁴ Cloutier R., Champoux L, Jacques C et Lancop C, *Ados, familles et milieux de vie*, 1994, cité par Cloutier R. *Psychologie de l'adolescence*, p. 239.

le papillonnage et l'engagement prématuré dans une vie de couple "permanente"⁵.»

L'amitié

L'amitié est l'une des principales valeurs des jeunes. On s'entend généralement pour dire que l'amitié est essentielle au développement social de l'individu. Cependant, l'amitié joue un rôle différent selon l'âge des jeunes.

Entre 12 et 14 ans, l'amitié est plus centrée sur des activités conjointes que sur la relation elle-même. Les amis sont ceux avec lesquels on partage des activités. Les sentiments généralement associés à la relation d'amitié (réciprocité, engagement, loyauté), sont encore perçus de façon imprécise par les jeunes de cet âge.

Entre 14 et 16 ans, on voit apparaître les notions de solidarité et de loyauté. L'amitié aide l'adolescent à surmonter ses craintes, à trouver le courage d'admettre ses erreurs, à oser contester les décisions des adultes. L'ami est surtout une personne loyale sur qui on peut compter. Par son groupe d'amis, le jeune a l'impression d'avoir plus de pouvoir, ce qui contribue à le sécuriser.

À partir de 17 ans, les jeunes recherchent une certaine forme de réciprocité. Le partage des expériences devient le principal but de la relation d'amitié. L'intimité est fondée sur la compréhension mutuelle plutôt que sur la satisfaction d'un besoin individuel. L'ami est considéré selon son apport à la relation. Ses qualités personnelles sont considérées et appréciées. On note aussi qu'à partir de 17 ans, des amitiés hétérosexuelles peuvent se développer en même temps que le besoin d'avoir des amis du même sexe diminue⁶.

L'engagement par rapport aux amis est plus intense. À 18 ans, on se sent responsable de ses amis et on s'attend à pouvoir compter sur eux en cas de difficultés. Les amitiés sont aussi beaucoup plus stables qu'à l'adolescence et peuvent durer de longues années.

Le projet de vie

La vingtaine, c'est la période pour s'engager dans un projet de vie. À l'adolescence, le développement de la pensée formelle permet au jeune d'imaginer ce qui est possible et il devient capable d'anticiper. Mais le jeune de cet âge a encore besoin d'immédiateté. Il est porté à considérer comme un échec toute tentative qui ne donne pas immédiatement les résultats escomptés.

L'amitié est essentielle au développement social de l'individu.

À partir de 17 ans, les jeunes recherchent une certaine forme de réciprocité. Le partage des expériences devient le principal but de la relation d'amitié.

La vingtaine, c'est la période pour s'engager dans un projet de vie.

⁵ Cloutier R. *Psychologie de l'adolescence*, p. 240.

⁶ *Idem*, p. 233.

Les jeunes adultes ont des rêves d'avenir.

Le besoin d'immédiateté a tendance à se calmer vers 17 ans. Le jeune adulte maîtrise beaucoup mieux la pensée formelle et peut s'engager dans des projets à plus long terme. Il est prêt aussi à y mettre le prix en termes d'effort et d'investissement personnel.

Les jeunes adultes sont très occupés à se prouver à eux-mêmes et à leur entourage qu'ils sont véritablement des adultes.

Les jeunes adultes ont des rêves d'avenir. Et ces rêves sont très importants. Il faut arrêter de tenir aux jeunes un discours défaitiste. Il faut, au contraire, encourager les jeunes adultes à développer leur entrepreneurship et à avoir une perspective d'avenir. C'est dans leurs rêves que les jeunes puisent la motivation nécessaire. Les jeunes adultes rêvent de changer le monde et c'est tant mieux car c'est ainsi qu'ils arriveront effectivement à le changer.

En conséquence, les jeunes adultes s'activent à se tailler une place dans le monde du travail (par les études ou en occupant un premier emploi), à établir les bases d'une relation amoureuse, bref à construire leur vie. Il leur reste finalement très peu de temps disponible pour autre chose. Ils sont très occupés à se prouver à eux-mêmes et à leur entourage qu'ils sont véritablement des adultes.

4. Les valeurs

Entre 17 et 21 ans, le jeune cherche à faire une synthèse des différents systèmes de valeurs qu'il a pu découvrir jusque-là et à trier les valeurs qui lui conviennent. Il ne rejette plus certaines valeurs d'emblée comme c'était le cas au cours de l'adolescence. Il peut même revenir aux valeurs familiales en les intégrant pour les faire siennes. Si, par contre, il rejette certaines valeurs des parents, ce n'est plus en opposition, mais dans le but de s'affirmer de façon positive.

Les trois valeurs les plus importantes pour les jeunes adultes: la famille, l'amour et le travail.

Un sondage Léger & Léger effectué en mars 1995⁷ a fait ressortir que chez les jeunes adultes, les trois valeurs les plus importantes étaient, dans l'ordre: la famille, l'amour et le travail. Sur une échelle de 1 à 5, la famille obtient une cote de 4,52 chez les 18-24 ans, l'amour une cote de 4,49 et, toujours pour le même groupe d'âge, le travail une cote de 4,28.

L'importance de certaines valeurs liées aux croyances et à la vie privée a aussi été mesurée, toujours selon une cote de 1 à 5. La fidélité au conjoint obtient de loin la moyenne la plus élevée, avec une cote de 4,59 pour le groupe des 18-24 ans. Viennent ensuite, dans l'ordre, le fait d'avoir des enfants et le mariage.

⁷ Le Groupe Léger & Léger inc. *Évaluation des attitudes et des comportements des Québécoises et des Québécois âgés de 18 à 35 ans*, mars 1995, pp. 17 et suivantes.

À l'opposé, l'appartenance religieuse obtient la plus basse cote, soit 2,33. Mentionnons également que le groupe des 18-24 ans est celui qui accorde le moins d'importance à l'appartenance religieuse si on le compare aux deux autres groupes d'âge qui ont participé à ce sondage. Les 25-29 ont coté en moyenne 2,80 alors que le résultat obtenu pour les 30-35 ans est de 2,85.

Si la fidélité au conjoint est une valeur privilégiée, il est normal de constater que les relations extra-conjugales sont considérées comme des comportements immoraux. Le groupe des 18-24 ans est d'ailleurs celui qui tolère le moins les relations extra-conjugales comparativement aux autres groupes d'âge sondés.

Par contre, les 18-24 ans sont plus tolérants en ce qui concerne l'avortement. 29,1% seulement considèrent que l'avortement est immoral comparativement à 31,3% chez les 25-29 ans et 33,7% chez les 30-35 ans. Le comportement jugé le plus immoral pour l'ensemble des jeunes adultes est le fait de conduire avec les facultés affaiblies.

Le même sondage révèle que les jeunes adultes accordent beaucoup d'importance à leurs amis, la famille venant en deuxième lieu. Il est intéressant de noter que seulement 15,2 % des jeunes de 18 à 24 ans estiment que suivre la mode correspond à leur style de vie.

En conclusion, on peut affirmer qu'aujourd'hui les jeunes adultes sont en quête d'une sagesse universelle. En raison d'une véritable explosion de l'information mondiale, ils sont conscients de la relativité et de la diversité des conceptions du monde, des sociétés, des cultures et des religions. Ils cherchent à se définir sur le plan moral.

5. À la recherche d'un mentor

Pratique largement répandue dans certaines professions libérales et dans un grand nombre d'entreprises, le *mentorat* permet à des jeunes professionnels de se familiariser avec leurs nouvelles responsabilités tout en bénéficiant des conseils d'une personne plus expérimentée.

Le mentor est un guide. Son rôle consiste à conseiller tout en laissant à son protégé l'occasion de faire ses propres expériences. Il le présente aux personnes susceptibles de l'aider, il lui ouvre les portes de certains milieux, il facilite ses premiers contacts.

Le mentor est exactement ce dont le jeune adulte a besoin. Une personne qui le traite en adulte inexpérimenté soit, mais en adulte. Une personne qui l'encourage à prendre des responsabilités. Mais surtout, une personne qui l'épaule et qui ramène à leur juste

Les jeunes adultes sont en quête d'une sagesse universelle.

Le mentor est un guide. Son rôle consiste à conseiller tout en laissant à son protégé l'occasion de faire ses propres expériences.

Conscient de son évolution, le jeune adulte aspire à se lancer dans l'existence avec toute la fougue dont il se sent capable.

proportion les erreurs qu'il peut commettre, tout en l'aidant à dégager les apprentissages qui en découlent.

6. Conclusion

Physiquement et intellectuellement, le jeune de 20 ans se trouve au sommet de ses capacités. Socialement, il a réglé la plupart des conflits de l'adolescence, et il a gardé de bons et loyaux amis. Sur le plan affectif, il a cerné son identité et se sent prêt à vivre une relation amoureuse. Moralement, il est en mesure de faire ses choix de vie. Conscient de son évolution, le jeune adulte aspire à se lancer dans l'existence avec toute la fougue dont il se sent capable.

Or, il ne lui manque qu'une chose: l'expérience. Pour cette raison le jeune adulte manque énormément d'assurance, mais il ne voudrait l'admettre pour rien au monde, car il veut à tout prix donner l'impression d'être fort, d'être mûr. C'est pourquoi il peut parfois être arrogant. Il cherche ainsi à cacher son sentiment de fragilité.

Le jeune adulte doit faire de grands choix et, convaincu de l'irrévocabilité de ses choix, il a peur. C'est pourquoi la présence d'un mentor, qui le guide avec tact et le rassure, peut s'avérer la meilleure chose qui puisse lui arriver.

PÉDAGOGIE

Lire des ouvrages qui traitent de la psychologie et de la réalité des jeunes adultes.

Lire des ouvrages qui traitent de psychologie des adolescents de façon à pouvoir résumer le cheminement parcouru par les jeunes adultes.

Faire lire le présent module à des jeunes de 17 à 21 ans et discuter avec eux des caractéristiques qu'on y trouve. Se retrouvent-ils dans ce portrait ? Quelles nuances peuvent-ils y apporter ?

SOURCES ET RESSOURCES

BRETON, J. J. et al., *Enquête québécoise sur la santé mentale des jeunes*, Santé - Québec et Hôpital Rivières-des-Prairies, Québec et Montréal, 1993.

CLOUTIER, Richard, *La sexualité des adolescents*, dans *Revue Notre-Dame*, n° 1, janvier 1996.

CLOUTIER, Richard, *Psychologie de l'adolescence*, 2^e édition, Gaëtan Morin, Montréal, 1996.

DUCLOS, G., LAPORTE, D., ROSS, J., *Les besoins, les défis et les aspirations des adolescents*, Les éditions Héritage, Saint-Lambert, 1995.

FONDATION CANADIENNE DE LA JEUNESSE, *La jeunesse du Canada «tout à fait contemporaine»*, un sondage exhaustif des 15 à 24 ans, 1988.

GRAND'MAISON, Jacques, *Le drame spirituel des adolescents - Profils sociaux et religieux*, Fidès, 1992.

GROUPE LÉGER & LÉGER (Le), *Évaluation des attitudes et comportements des Québécoises et Québécois âgés de 18 à 35 ans*, mars 1995.

SABOURIN, Micheline, *Les jeunes ont besoin de se mesurer à de vrais adultes*, dans *Revue Notre-Dame*, n° 10, novembre 1993.

SHEEHY, Gail, *Les passages de la vie*, Éditions Select, 1978.

Évaluation formative du module LES JEUNES DE 17-21 ANS

1. Décrire les caractéristiques du développement des jeunes de 17 à 21 ans.
2. Expliquer les contraintes et les influences du contexte sociologique dans lequel les jeunes adultes sont appelés à évoluer.
3. Décrire en quoi consistent les aspirations et les craintes des jeunes adultes.
4. Expliquer comment des adultes plus expérimentés peuvent jouer le rôle de mentor et aider les jeunes de 17 à 21 ans à s'épanouir.